



## Front commun pour l'emploi et la formation



**Orne.** Depuis 2016, treize établissements et services du Pays du Bocage ornois sont regroupés au sein de l'association MCE-M3S. Ensemble, ils unissent leurs forces pour répondre à des problématiques communes autour de l'emploi et de la formation. Ils ont notamment élaboré une gestion territoriale des emplois et des compétences.

**M**adame Nadine est fatiguée, elle doit aller se reposer. » Dans la grande salle de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) du Sacré-Cœur réservée à la formation, « Madame Nadine » se dirige à pas lents vers un lit médicalisé. Mais si ses mouvements sont ralentis, ce n'est pas en raison de son grand âge, mais parce qu'elle a endossé un simulateur de vieillissement.

des personnes âgées. « La formation se déroule sur une journée. Elle débute par une matinée d'échanges autour de la vieillesse et du regard porté sur cette période de la vie par les professionnels et se poursuit par des mises en situation grâce au simulateur. Elle ne nécessite aucun prérequis et peut donc accueillir tous les personnels en relation avec ce public », détaille Marie Martinet, ergothérapeute et formatrice.

Ce jour-là, parmi les participantes se trouvaient une auxiliaire de vie, deux aides à domicile, une infirmière et trois agents de services hospitaliers (ASH) travaillant dans des structures localisées dans le Pays du Bocage ornois. Intitulée « Vivre le vieillissement », la formation, qui se déroule plusieurs fois par an dans différents établissements et services, et qui devrait concerner une centaine de salariés cette année, est organisée par MCE-M3S (pour Mutualisation, coopération, emploi dans le secteur médico-social, social et sanitaire).

Créée en 2015, cette association rassemble aujourd'hui treize établissements et services du territoire : des Ehpad, mais aussi des services d'aide à domicile (Saad), une association d'insertion ou encore un centre de soins infirmiers (CSI).

### Chi va piano va sano

Tout est parti d'un diagnostic sur le travail et l'emploi dans le champ sanitaire, social et médico-social du Bocage ornois lancé en



Photos: Thomas Gagny pour Direction[s]

2011 par l'Union régionale inter-fédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux (Uriopss), la chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress) et l'Agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail (Aract), dans le cadre d'un appel à projets de la Fondation de France. « C'est un territoire rural, morcelé, où les structures du secteur étaient relativement isolées, malgré des problématiques communes. À des niveaux divers, du fait du manque d'attractivité, nous avons tous des difficultés de recrutement et de fidélisation », constate Jérôme Raoult, directeur de l'association Accompagnement, insertion, formation pour réussir l'emploi (AIFR Bocage).

Commune aussi, la question de l'usure professionnelle. « Avec, jusque-là, peu de perspectives à offrir aux salariés concernés », note de son côté Nathalie Martin, directrice de l'Ehpad d'Athis.

À l'issue du diagnostic, la mise en place d'un dispositif de gestion territoriale des emplois et des compétences (GTEC) s'est donc imposée d'elle-même. « Parmi les pistes de réflexion, il y avait notamment la création d'un groupement d'employeurs. Mais cette option semblant trop contraignante, elle a été écartée, au moins dans un premier temps, au profit de la création d'une association. Il nous semblait préférable d'avancer par étapes afin de consolider chaque étage



Les adhérents de l'association MCE-M3S ont notamment mis en place des formations pour leurs équipes qui se déroulent au sein même des structures. Nadine Le Naour (au centre), infirmière de l'Ehpad du Sacré-Cœur, suit le module « Vivre le vieillissement » : une mise en situation afin de mieux appréhender le quotidien des personnes âgées dépendantes. Des aides à domicile, des auxiliaires de vie et des ASH bénéficient aussi de ces formations.

de l'édifice avant de passer à la phase suivante », raconte Nathalie Martin.

### Des formations adaptées aux attentes des adhérents

Premier axe de travail pour MCE-M3S ? La formation. « Notre éloignement des centres urbains où se déroulent généralement les formations constituait un frein, en particulier pour les professionnels ayant des obligations familiales », remarque Sébastien Masse, responsable de secteur à la Fédération d'aide à domicile ADMR de l'Orne, un des adhérents.

La première session inter-établissements, dispensée en 2016 par un organisme extérieur, ne donne pas totalement satisfaction aux participants. « Cela nous a conduits à concevoir des modules sur mesure répondant mieux aux besoins des structures », retrace Nathalie Martin. Pour être au plus près des attentes des professionnels, certains ont suivi un cursus de formateur, afin de dispenser eux-mêmes ces modules dans les établissements. « Chaque session a lieu dans une structure différente et est ouverte aux équipes des 13 adhérents », détaille la directrice. « C'est une chance de

**« Notre éloignement des centres de formation constituait un frein, en particulier pour les professionnels ayant des obligations familiales. »**

pouvoir proposer la formation « Vivre le vieillissement » à un public large. Ainsi, nos salariées du service de portage de repas, sans qualification, ont pu en profiter », se réjouit Isabelle Lecomte, directrice du Centre de soins infirmiers de Putange-Pont-Écrepin.

Idem pour les personnes en insertion accompagnées par l'AIFR Bocage. « Pour celles dont le projet professionnel est en lien avec les personnes âgées, c'est le moyen de se remettre dans le bain, de reprendre confiance, de nouer des contacts avec des salariés en poste et de se créer un réseau », constate Valérie Bouffay, accompagnatrice socioprofessionnelle.

Un large accès aux modules rendu possible grâce au fait qu'outre leur plan de formation propre, les adhérents bénéficient d'une enveloppe dédiée des organismes collecteurs Uniformation et Unifap pour des actions

### EN CHIFFRES

- 13 établissements et services adhérents à MCE-M3S (2 nouveaux attendus en 2019), soit 1500 salariés concernés.
- Adhésion annuelle: 300 euros maximum (en fonction du nombre de salariés permanents).
- 193 personnes formées en 2018, dont 63 au module « Vivre le vieillissement » et 46 aux gestes et soins d'urgence.
- Budget prévisionnel 2019 : 70868 euros



# 14<sup>e</sup> TROPHÉE



L'association propose aussi des stages en immersion, dont Florence Besnier (en bleu), accompagnée par l'AIFR Bocage, bénéficie.



Photos : Thomas Gogny pour Direction[s]

Aurore Dupin (en blanc), chargée de mission de MCE-M3S, entourée de Sébastien Masse (ADMR), Nathalie Martin (Ehpad d'Athis) et Jérôme Raoult (AIFR Bocage).

... collectives. Par ailleurs, depuis 2017, MCE-M3S est reconnue organisme de formation. « Ce qui nous permet d'ouvrir nos sessions, lorsqu'il reste des places, à des professionnels d'établissements non adhérents et de développer des ressources propres », précise Aurore Dupin, l'unique salariée de l'association, recrutée en 2016 en tant que chargée de mission pour faire le lien entre les structures, coordonner leurs projets communs et représenter l'organisation.

## CVthèque et périodes d'immersion

Sur le front de l'emploi, MCE-M3S a engagé différents chantiers. Sur son site, elle diffuse les offres d'emploi des 13 adhérents et a mis en place une CVthèque. « L'objectif est de centraliser les candidatures, mais aussi de faciliter l'accès à des compléments d'heures pour des salariés à temps partiel », explique Aurore Dupin.

Autre initiative, l'organisation de journées d'information collectives sur les métiers du médico-social afin d'attirer davantage de candidatures. Pour faire face à la pénurie de personnel durant les

congés d'été, l'association a également développé des modules d'immersion suivis d'une période d'immersion destinée à acquérir les bases d'un métier. Un dispositif qui bénéficie aussi aux personnes accompagnées par l'AIFR Bocage. Il suffit de se rendre au sous-sol de l'Ephad du Sacré-Cœur pour en avoir une illustration. Dans la lingerie s'affairent deux jeunes femmes passées par l'AIFR, l'une en CDI et l'autre en immersion. « Certaines per-

sonnes accompagnées effectuent ces périodes chez les adhérents de l'association. Il n'est pas rare, ensuite, qu'elles se voient proposer des remplacements », indique Valérie Bouffay. « C'est aussi un dispositif que nous avons expérimenté avec des salariés démotivés, désinvestis. Découvrir la manière dont travaillent leurs homologues dans un autre établissement a un effet remotivant. Cela permet le partage d'expérience et la réflexion sur ses

« L'objectif de la CVthèque est de centraliser les candidatures, mais aussi de faciliter l'accès à des heures en plus pour des salariés à temps partiel. »

propres pratiques », assure Aurore Dupin. Également au programme des réflexions des directeurs qui se réunissent une fois par mois, la création d'un pool de remplacement, projet qui fait actuellement l'objet d'une étude afin de déterminer les besoins.

Avec le temps, cette démarche de GTEC a débordé de son cadre, les adhérents s'associant pour des projets communs. C'est ainsi que deux Ehpad membres de l'association ont été retenus pour expérimenter la télémédecine ou que deux acteurs de l'aide à domicile ont mis en place une plateforme de répit. La méthode des petits pas semble porter ses fruits.

Jean-Marc Engelhard

Photos: Thomas Gogny

## « Mieux se connaître pour mieux coopérer »



© Lehugeur Lelièvre

**Éric Lebigot**, directeur du pôle médico-social de l'association Lehugeur Lelièvre, à Flers

« Au-delà des premières réalisations concrètes de MCE-M3S, comme l'organisation de formations et la mise en place d'une CVthèque commune, l'effet le plus bénéfique de ce dispositif de gestion territoriale des emplois et des compétences (GTEC), c'est la connaissance que les responsables des établissements

et services adhérents ont acquise les uns des autres. Et la relation de confiance construite au fil de nos rencontres, qui offre la possibilité de partager nos expériences. Elle se traduit aussi par une meilleure prise en compte des périmètres de chacun et donc une meilleure coordination lorsque nous intervenons auprès d'usagers communs. Sur les appels à projets, il y a déjà eu des initiatives communes, et il y en aura sûrement d'autres, par exemple autour de la démarche "Une réponse accompagnée pour tous" qui implique de multiples compétences. »

## CONTACT

- Aurore Dupin : 06 18 78 01 42
- [www.mce-m3s.fr](http://www.mce-m3s.fr)